Document généré le 23 avr. 2024 14:54

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Le Festival de Cannes Frédéric Mitterand, Paris : Robert Laffont, 2007, 257 pages

Olivier Bourque

Numéro 250, septembre–octobre 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/47439ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bourque, O. (2007). Compte rendu de [*Le Festival de Cannes* Frédéric Mitterand, Paris : Robert Laffont, 2007, 257 pages]. *Séquences*, (250), 15–15.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

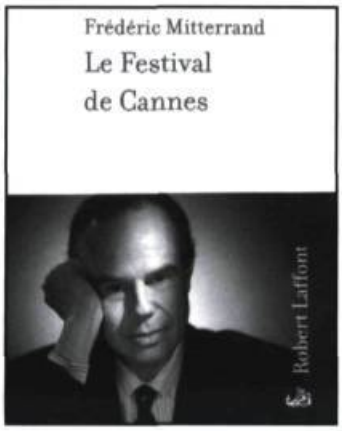
érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le Festival de Cannes



Frédéric Mitterand possède un carnet d'adresses à faire pâlir d'envie les directeurs des magazines *people* français. Il connaît la planète cinéma de fond en comble, les potins, ce qui est *in*, ce qui est *out*, dixit Gainsbourg. Mais il en sait également beaucoup sur le cinéma, sur les acteurs et sur la Croisette. Dans son bouquin intitulé *Le Festival de Cannes*, paru chez Robert Laffont, Mitterand partage son expérience cannoise de 2006, alors qu'il présidait un jury d'enseignants. Il en profite pour dresser un portrait du festival au fil des années, mais il fouille également dans ses souvenirs du 7e art. C'est souvent sensible et détaillé, plein d'autodérision et fort distrayant.

Le réalisateur de **Madame Butterfly** peut aisément revendiquer le titre d'écrivain. Sa plume, agréable et aérée, ne se perd jamais. Le résultat est fort référencé, pour notre plus grand plaisir. Mitterand joue à l'équilibriste entre récit autobiographique à la *Paris Match* et anecdotes savoureuses sur le cinéma.

De Godard, il dit qu'il est « d'une perversité diabolique », un homme qui ne peut que blesser et qui multiplie « les remarques glaçantes ». Il se dit en amour avec Brad Pitt (il décrit une nuit de rêve avec l'éphèbe blondinet) et donne son opinion sur un peu tout le monde : Danielle Thompson sur le tapis rouge est « exquise », Al Gore, venu présenter **The Inconvenient Truth**, ressemble à « un mastodonte ». Mitterand parle aussi des Québécois, « qui ont fait de beaux films peu vus en France, des récits de courage et de forêt ». Le neveu de François Mitterand ne fait jamais dans le « jaunisme ». Ni ne règle ses comptes. Son livre se parcourt comme un journal intime; c'est souvent intello, des fois grinçant, toujours passionnant. L'expérience demeure nombriliste, certes, mais pour l'amateur de cinéma, cela vaut le coup : son bouquin est un véritable hommage au 7e art et à ceux qui le font vivre. Ça se consomme comme du champagne !

OLIVIER BOURQUE

Le Festival de Cannes
Frédéric Mitterand
Paris : Robert Laffont, 2007
257 pages

Objectif film

Objectif film est un guide pédagogique pratique destiné aux jeunes de niveau secondaire qui veulent se lancer dans l'aventure de la réalisation d'un court métrage. Se présentant comme un « outil d'éducation cinématographique », ce manuel extrêmement complet accompagne pas à pas l'apprenti cinéaste.

Après une présentation du vocabulaire de base et un survol des règles importantes du langage cinématographique, ce véritable *vade-mecum* propose un mode d'emploi de la réalisation précis et succinct. Il est d'ailleurs fort concret puisqu'il illustre les étapes de production d'un court métrage tourné spécialement pour la publication (le lecteur peut d'ailleurs se procurer le DVD auprès de l'éditeur).

Rien ici n'est oublié : la « mécanique » de l'enregistrement d'une prise de vue, les rappels fondamentaux sur les réalités d'un tournage (« en une heure de tournage, tu peux espérer tourner au plus entre trois et quatre plans »), la description des rôles de chaque membre de l'équipe, sans oublier les rudiments du montage, de la sonorisation et même un aperçu des étapes incontournables de la diffusion (par exemple, la préparation d'une affiche et même d'une bande-annonce).

Complet, dynamique, bien illustré et fort agréable à consulter, *Objectif film* pourrait bien devenir un outil indispensable pour tout cinéaste en herbe.

CARLO MANDOLINI

Objectif film
Hubert Rioux, Samuel Flageul
Montréal : ACPQ, 2007
76 pages